

Les sempiternelles tergiversations d'Israël

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 15 mai 2023





Hier, au milieu de la nuit, la trêve a été finalement conclue entre le Djihad islamique de la bande de Gaza et Israël, sous la coupole étouffante du locataire de la Maison Blanche. Il est vrai qu'Israël a réussi à amocher le Djihad islamique, mais était-ce là le véritable objectif ? Celui du moins que tous les Israéliens (du sud en majorité) anticipaient.

Non.

Le véritable objectif était de l'anéantir, de l'effacer sans aucune possibilité de rémission, car, en fin de comptes, amoché ou pas, Le Djihad islamique perpétuera ses activités nocives et meurtrières contre Israël et se fera aider par tous ceux qui le soutiennent afin de revenir triomphant sur la scène du prétendu conflit.

Alors, les Israéliens ce matin, se sentent bien mal à l'aise, certains se disent même avoir été bernés, d'autres, la mine triste, affirment que c'était prévu et que cela

n'allait certainement pas changer même avec un gouvernement de droite-droite.

Tous se posent la perturbante question : Si Israël n'est pas capable de le démembrer le Djihad Islamique, parti terroriste insignifiant comparé au Hamas, sera-t-il en mesure de venir à bout de ce dernier qui lui, est beaucoup mieux équipé, organisé, doté d'un arsenal et d'un contingent humain de taille.

Il est vrai aussi que l'armée israélienne, durant cette opération, a prouvé au monde entier – amis et ennemis – ses capacités d'organisation, la foi et la fidélité de ses citoyens, l'efficacité de ses armes de pointe et son habilité à ne pas porter atteinte aux civils palestiniens... contrairement à toutes les puissances occidentales qui se confrontent à des défis militaires de ce calibre. Contrairement aussi, aux terroristes palestiniens de tous bords qui ciblent sans vergogne, les civils israéliens dans le but de les tuer.

J'ai toujours sous les yeux les traits de ce monstre du Djihad islamique qui tirait à bout portant sur une femme enceinte et sur ses quatre fillettes assises sur la banquette arrière de leur voiture. Il n'y eut aucun survivant.

Mais laissons de côté les compliments et l'indéniable admiration que nous éprouvons envers les prouesses de l'armée israélienne, et faisons une analyse concrète face à la retraite calamiteuse d'Israël, sans avoir accompli une victoire étincelante, sans avoir vaincu l'ennemi une fois pour toutes.

Le goût amer qui en résulte provient du fait qu'Israël évite des excursions prolongées à cause d'un plausible manque de souffle, d'une crainte de s'embourber dans une confrontation militaire terrestre qui coûterait beaucoup en vies humaines,

en soldats surtout. Cet aspect le contraint apparemment à une sortie à la hâte avant qu'un accident imprévu ne change les donnees et le jette en pâture dans l'arène internationale – en l'occurrence l'ONU et les USA.

Et c'est ainsi qu'Israël jouira d'une trêve temporaire avec un ennemi tenace qui ne manquera certainement pas de lui noyauter le quotidien tant au sein d'Israël, que dans les territoires prétendus palestiniens, dans lesquels pullulent des nids de volontaires pour un carnage en due forme de juifs.

Rendez-vous donc dans six mois, un an, ou simplement quelques jours, lorsqu'Israël célébrera sa reconquête de Jérusalem avec sa marche des drapeaux.

Thérèse Zrihen-Dvir